ÉDITORIAL

Référentiels

Lorsqu'on dispose de peu de temps pour sa formation permanente, comme c'est le cas de nombreux soignants, le plus efficace est de faire appel à des synthèses qui apportent des garanties de fiabilité, faciles à s'approprier, aisément accessibles.

C'est ce qu'on attend, en France, des guides de pratique clinique produits par la Haute autorité de santé (HAS).

La HAS affiche sa préoccupation d'indépendance, de transparence et de rigueur dans la méthode d'élaboration de ses guides. Ses guides de pratique clinique sont facilement téléchargeables à la demande grâce à Internet, et leurs synthèses de recommandations sont diffusées auprès de nombreux soignants par voie postale.

Mais cela ne suffit pas à faire de ces guides des référentiels de bonne pratique. C'est-à-dire des guides pour mieux soigner.

À la lecture du bilan de ces guides présenté par la Rédaction de *Prescrire* (lire dans ce numéro pages 308-309), le constat est qu'on est encore loin du compte : plus de la moitié des guides de la HAS n'ont pas un réel intérêt pour aider les professionnels voulant assurer des soins de qualité.

Si la HAS veut assumer pleinement sa responsabilité affichée d'amélioration de la qualité des soins avec ses référentiels, elle doit prendre en compte ce qui fait défaut dans le cahier des charges de leur élaboration : mettre en priorité l'intérêt premier des patients.

Si c'était le cas, la HAS se donnerait réellement les moyens d'écarter les conflits d'intérêts susceptibles d'entraver l'élaboration de référentiels conçus d'abord pour mieux soigner.

De nombreux groupes de travail et de relecture des guides élaborés par la HAS ou sous son égide comporteraient des représentants des patients.

Des professionnels de terrain comme les aides-soignants, les infirmiers ou les pharmaciens d'officine ne seraient plus aussi souvent absents des groupes de production.

Et tous les guides de la HAS accorderaient la part qui revient à l'exposé des effets indésirables des interventions répertoriées ; pour permettre aux soignants d'agir, auprès de chaque patient, en bonne connaissance des bénéfices et des risques de ces interactions.

La HAS est au milieu du gué quant à la qualité de ses guides de pratique clinique. Le bilan publié dans ce numéro de *Prescrire* est un encouragement à soutenir l'effort.

Prescrire

Téléchargé sur prescrire.org le 20/04/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement